



Dr George Sándor

« Je nourris l'espoir qu'en montrant les avantages importants de la recherche dentaire pour de nombreux troubles médicaux, nous inciterons les agences qui financent la recherche à accorder une priorité plus élevée au financement de la recherche dentaire au Canada. »

## Le transfert des connaissances entre la dentisterie et la médecine : une nécessité

On a beaucoup parlé de l'importance de la médecine pour la dentisterie, surtout dans le contexte d'une population vieillissante présentant des problèmes médicaux d'une complexité grandissante. La gestion médicale de nombreux troubles réussit davantage, et les patients avec des maladies chroniques sont devenus plus ambulatoires et plus susceptibles de visiter un dentiste que jamais auparavant. Pour traiter ces patients en toute sûreté, il importe que les dentistes obtiennent continuellement des mises à jour sur ces troubles complexes.

Ces dernières peuvent venir de cours de formation continue et de séminaires, de cercles ou de groupes d'études publiant des périodiques, de lectures clés ou de sites Internet. Certains périodiques ont réagi en publiant des articles de synthèse qui traitent de troubles particuliers et recensent la littérature récente qui influe sur l'évolution de la gestion de ces troubles.

Cette édition présente 4 articles de synthèse délibérément choisis parce qu'ils soulignent les troubles chroniques affectant l'appareil locomoteur. Ils ont été rédigés non seulement pour mettre à jour le dentiste praticien sur la prise en charge des patients ayant des troubles chroniques spécifiques, mais aussi pour illustrer le besoin de subventions pour la recherche dentaire, surtout dans le domaine de l'appareil locomoteur. Notre agence nationale pour le financement de la recherche, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), est divisée en 13 instituts virtuels, la recherche dentaire y étant représentée par l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA).

Les 4 articles de synthèse étudient le lupus érythémateux disséminé, la sclérodermie, l'ostéopétrose et l'ostéodystrophie héréditaire d'Albright. Ces articles servent à illustrer le lien entre la santé buccodentaire et la santé en général. Ces troubles peuvent être décelés dans le cabinet dentaire avant même d'avoir été diagnostiqués médicalement. Les

résultats buccodentaires pertinents peuvent aider à formuler un diagnostic et sont portés à l'attention du dentiste praticien. Pour ces troubles, la dentisterie a un impact important sur leur gestion et, en fin de compte, sur la qualité de vie des patients atteints. La recherche dentaire peut non seulement nous aider à comprendre la nature de ces maladies, mais aussi pourrait entraîner de meilleurs résultats de traitement et une prise en charge plus sûre.

L'ostéonécrose associée aux bisphosphonates (OAB) est un exemple récent du rôle important que la dentisterie peut jouer dans la gestion des troubles de l'appareil locomoteur. Ce trouble a été porté à l'attention des lecteurs du *JADC* dans un article de synthèse publié en juin 2007. Il a été observé pour la première fois par des dentistes bien avisés, puis signalé dans la littérature dentaire et médicale. Ces comptes rendus ont eu un impact important sur la reconnaissance, la gestion et, on l'espère, la prévention de ce trouble. La recherche dentaire s'impose dans ce domaine afin de pouvoir offrir des directives pour la prestation de soins dentaires sûrs et efficaces. Au niveau national, la dentisterie a joué un rôle clé dans une récente Conférence canadienne de consensus sur l'OAB.

Cette édition comprend également 3 articles sur le rôle important de la recherche dentaire, rédigés par les Drs Richard Ellen, de l'Université de Toronto (page 789), Paul Allison, de l'Université McGill (page 784), et Jeff Dixon, de l'Université de Western Ontario (page 792). En outre, le Dr Christopher McCulloch, de l'Université de Toronto, donne un aperçu de la prochaine assemblée de l'Association internationale de recherches dentaires (AIRD) à Toronto en juillet 2008 (page 776). Cette rencontre s'adresse non seulement aux chercheurs dentaires, mais aussi aux dentistes généralistes et spécialistes qui y découvriront un contenu clinique irrésistible.

J'encourage tous les dentistes à y assister afin de pouvoir profiter de la pertinence clinique de l'AIRD et du *Journal of Dental Research*, lequel publie des articles de synthèse aussi excellents qu'instructifs. Je nourris l'espoir qu'en mettant en relief les liens entre la santé buccodentaire et la santé systémique et qu'en montrant les avantages importants que la recherche dentaire peut avoir pour de nombreux troubles médicaux, nous inciterons les agences nationales et provinciales qui financent la recherche à accorder une priorité beaucoup plus élevée au financement de la recherche dentaire au Canada.

George K.B. Sándor, MD, DDS, PhD, FRCD(C), FRCSC, FACS  
[george.sandor@utoronto.ca](mailto:george.sandor@utoronto.ca)